

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 62 (1942-1945)
Heft: 257

Vereinsnachrichten: Procès-verbaux : séances de l'année 1942

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Extrait des Procès-verbaux des séances de la Société vaudoise des Sciences naturelles

Séance du mercredi 14 janvier 1942, à 20 h. 15.

Salle Tissot.

Présidence: M. J. de Beaumont, président.

Le procès-verbal de l'assemblée générale du 17 décembre est lu et adopté.

Admissions. — MM. Maurice Strojewski-Guex et Jacques Zweifel sont admis dans la Société.

Candidatures. — M. Sylvain Dreyfus, médecin-dentiste, présenté par MM. H. Goldstein et Chr. Zbinden; M. Roger Logoz, Dr ès sc. et ing. chimiste, présenté par M. G. Tecon et Mlle S. Meylan.

Communications scientifiques.

N. Oulianoff. — *Effets de l'écrasement naturel et expérimental des roches* (av. projections). (Paraîtra dans le *Bulletin*.)

J. Regamey. — *Recherches sur les corps cancérigènes* (av. projections). (Voir ce *Bulletin*, p. 31.)

J.-L. Nicod. — *Note sur un Hymenogastré : Gautieria morchellae-formis* VITT. (av. projections).

M. Défago demande la parole.

Séance du mercredi 28 janvier 1942, à 20 h. 15.

Salle Tissot.

Présidence: M. J. de Beaumont, président.

Le procès-verbal du 14 janvier est lu et adopté.

Admissions. — MM. Sylvain Dreyfus et Roger Logoz, présentés dans la dernière séance, sont admis dans la Société.

Le président annonce que l'appel adressé à nos membres par circulaire en faveur de livres destinés à un camp d'étudiants français prisonniers en Allemagne a déjà trouvé un accueil favorable et que le Comité pourra sous peu remettre à qui de droit les livres qu'il aura achetés ou reçus.

Communications scientifiques.

A. Bersier. — *Présentation d'un crâne de Bison découvert à St-Prex.*
(Paraîtra dans le *Bulletin*.)

R. Matthey. — *Bœufs et Bisons* (av. projections).

Ch. Meylan. — 1. *Recherches sur une certaine influence attribuée à la lune.* 2. *Remarques critiques sur un groupe de Leskéacées.* (Travaux présentés par M. Maillefer). (Voir ce *Bulletin*, pp. 19 et 27.)

M. Bonner. — *La flore du Jorat.* (Travail présenté par M. Maillefer, qui remet à la Société un exemplaire de la thèse de M. Bonner.)

Séance du mercredi 4 février 1942, à 20 h. 15.

Auditoire XVI.

Présidence: M. J. de Beaumont, président.

Le procès-verbal de la séance du 28 janvier est lu et adopté.

Candidature. — M. Ernest Cornamusaz, ing.-chimiste, présenté par MM. de Beaumont et Strojewski.

Conférences.

Henri Guyot. — *Plantes et vitamines*¹.

Le rationnement alimentaire auquel nous sommes tous soumis attire toujours davantage l'attention sur la valeur et la qualité de nos aliments. Parmi ceux-ci, les denrées d'origine végétale prennent de plus en plus le pas sur celles d'origine animale. On a reconnu, en effet, que la plante est capable de fournir des substances nutritives d'une façon plus rationnelle et à meilleur compte que l'animal. C'est la raison pour laquelle le fameux Plan Wahlen pousse à l'extension de la culture des végétaux et cela sur le compte de l'élevage du bétail. On a reconnu qu'une caloric produite par un aliment d'origine animale coûte plus cher qu'une caloric fournie par un aliment d'origine végétale. En fait, cela se comprend aisément, puisque l'animal est surtout tributaire du végétal pour son entretien. En d'autres termes, l'aliment d'origine animale est le plus souvent secondaire, c'est-à-dire qu'il a passé par un premier stade végétal, alors que celui d'origine végétale est primaire, c'est-à-dire produit d'emblée par la plante.

On a décelé presque toutes les vitamines dans les plantes. Les organes en croissance, les semences en sont particulièrement riches. Sauf pour la vitamine C, la localisation de ces facteurs est encore peu connue.

¹ Pour plus de détails sur cette question, consulter le N° 3, 1941, de la revue *Les Vitamines* qui donne un résumé des travaux publiés jusqu'à fin 1940.

Les vitamines peuvent jouer un rôle important dans le chimisme intracellulaire du végétal, directement ou indirectement.

L'acide ascorbique est un oxydo-réducteur énergique. Il agit tel quel. D'autres vitamines participent à des systèmes fermentés comme constituants de co-ferments. C'est le cas pour les vitamines B₁, B₂ et la nicotinamide. La vitamine B₁ est un constituant de la cocarboxylase, la vitamine B₂ du ferment jaune et la nicotinamide de la co-zymase. On peut donc parler aujourd'hui de *vitamines-ferments*.

Plusieurs vitamines sont considérées comme des facteurs de croissance autant pour la plante que pour l'animal et l'homme. La vitamine B₁ ou aneurine est tout particulièrement active, surtout chez les plantes dites inférieures et cela à doses très petites (fraction de milliardième). Chez les plantes supérieures, des essais en Amérique et en Suisse ont montré que :

1. l'aneurine favorise la croissance de certains végétaux, surtout dans la première période de développement;
2. l'aneurine permet d'obtenir un chevelu de radicelles plus abondant, ce qui favorise la reprise des plantes;
3. l'aneurine augmente dans certains cas le rendement en poids de certains végétaux.

Les résultats acquis jusqu'ici ne sont que provisoires et il faudra encore multiplier les essais. Il semble en effet que cette action de la vitamine B₁ ne se manifeste que pendant la première période de croissance et qu'aux doses utilisées, la plante témoin non traitée à l'aneurine rattrape dans la suite l'avance de celle qui n'a pas reçu d'aneurine. Il y a là peut-être une question de concentration et il reste à établir si, à un certain moment, il ne faudrait pas opérer avec une concentration d'aneurine différente. En d'autres termes, il reste à établir la concentration optimum nécessaire aux différents stades de développement de la plante. Ces expériences ont aussi montré que l'aneurine n'agit pas sur tous les végétaux. Il se pourrait dans ces cas qu'on n'ait pas opéré avec la concentration nécessaire.

M.-L. Sandoz. — *Quelques aspects des connexions fonctionnelles existant entre vitamines et hormones.*

Parler des connexions fonctionnelles entre vitamines et hormones est une tâche difficile parce que les études faites sont dispersées et que des constatations précises s'obtiennent malaisément. L'essentiel est de savoir que, catalyseurs les unes et les autres, hormones et vitamines doivent certainement présenter à première vue déjà des terrains d'action commune, des interférences fonctionnelles avec des effets antagonistes ou synergiques. C'est effectivement le cas et l'auteur a étudié brièvement les relations existant entre la vitamine C, la corticosurrénale et l'adrénaline, celles qui caractérisent la vitamine A et la thyroxine, la vitamine D et les parathyroïdes, la vitamine B₁ et l'insuline, le complexe B₂ et la cortine, etc. Ce fut l'occasion d'insister sur quelques aspects particuliers de la biochimie

contemporaine et sur les travaux du Prof. TONUTTI, de l'Université de Fribourg, qui a montré combien la capacité hormonogène paraissait en étroite liaison avec la teneur en vitamine C des cellules endocrines, teneur semblant traduire une forte activité cellulaire et non une simple mise en réserve d'acide ascorbique. Le fort pouvoir oxydo-réducteur de la vitamine C semble d'ailleurs, à lui seul, lui conférer une action générale et il n'est pas douteux qu'elle prenne part, à des titres divers, à la production active de substances endocrines en même temps qu'elle participe à divers métabolismes.

Jusqu'à ces dernières années, l'hypovitaminose latente et l'avitaminose C classique étaient connues comme exerçant des effets dommageables portant sur les dents (zone des odontoblastes et des améloblastes), sur les capillaires (hémorragies) et sur les os (troubles de l'ostéogénèse) dont MOURIQUAND a parlé avec tant de compétence. Mais on ne s'était guère préoccupé des perturbations métaboliques et hormonales.

Les glandes endocrines (surrénales, corps jaune, hypophyse, testicule) présentent les plus fortes concentrations en acide ascorbique de tout l'organisme et SZENT-GYÖRGYI a déjà attiré l'attention sur ce fait en l'interprétant avec intuition dans son étude sur « la vitamine C, l'adrénaline et les capsules surrénales ». Selon GIROUD, les teneurs en vitamine C atteignent 200 mg par 100 g de tissus dans l'hypophyse (pars intermedia), 160 mg par 100 g de cortex surrénal, 120 mg pour la zone médullaire des surrénales et 160 mg pour l'ovaire (corps jaune). On en peut déduire que *les fonctions endocrines doivent se ressentir dans leur état fonctionnel de toute carence, même relative, en acide ascorbique.*

Certains auteurs admettent que la vitamine B₁ renforce l'action insulinique, normalise la teneur en glycogène du foie et serait un agent d'épargne de l'insuline. Les expériences faites à ce jour sont relativement nombreuses et dans le cas du diabète sucré par exemple, l'usage de la levure, appliquée il y a longtemps, par divers auteurs, à des doses de 10 à 30 g pro die, était basé sur son action antidiabétique éprouvée au préalable sur l'animal. Certes, l'insulinde et l'aneurine, respectivement hormone et vitamine, ont des points d'impact différents dans le phénomène complexe du métabolisme des glucides, mais toutes deux agissent effectivement.

Il n'est pas inutile, au point de vue thérapeutique, d'insister sur l'hyperthyroïdisme et les besoins en vitamine B₁, cet état pathologique les augmentant considérablement. ABELIN a démontré l'action protectrice de la vitamine B₁ vis-à-vis de l'intoxication thyroïdienne et d'autres auteurs, BICKEL et FROMMEL, COWGILL et FALMIERI, DRILL, ont précisé par l'expérience et l'observation clinique que les hyperthyroïdiens souffrent d'une déficience en aneurine d'ampleur variable. La myocardie par carence en vitamine B₁ n'est pas, selon Bickel, sans ressemblance avec la myocardie basedowienne (prédominance de la dilatation, lésions électrocardiographiques, accélération de la circulation périphérique). L'hormone thyroïdienne

agit certes directement sur le myocarde, mais la carence en aneurine est à envisager avec soin. Elle doit être comblée par voie parentérale, afin que les conditions de la thérapeutique habituelle soient aussi favorables que possible.

Assemblée générale du 4 mars 1942, à 16 h. 30.

Présidence: M. J. de Beaumont, président.

Le procès-verbal de la séance du 4 février est lu et adopté.

Admission. — M. Ernest Cornamusaz est admis dans la Société.

Réinscriptions. — M. et Mme A. Schnorf-Steiner, membres en congé, ont demandé à être réinscrits sur nos registres, ce qui sera fait.

Don à la bibliothèque. — G. Défago: Observations sur les piétons des céréales en Suisse romande (extr. Bull. Soc. bot. suisse). G. Défago: 1. Le piéton des céréales; 2. La dégénérescence des pommes de terre (deux extraits de l'Alman. agricole Suisse rom.). Don de l'auteur.

Le président informe l'assemblée que l'appel lancé en faveur des étudiants français prisonniers en Allemagne a rencontré un bon accueil auprès de nos membres; un premier lot de livres, donnés par nos membres ou achetés grâce à leurs dons, a été expédié tout récemment; un second lot suivra plus tard.

M. P. Javet présente alors les comptes de la Société pour 1941 qui se présentent comme suit :

Compte de Pertes et Profits en 1941.

	<i>Recettes</i>	<i>Dépenses</i>
Finances d'entrée	Fr. 20.—	
Cotisations	» 2815.—	
Intérêts	» 2827.95	
Redevance de l'Etat	» 2000.—	
Bulletin et Mémoires		Fr. 5324.—
Abonnements aux périodiques		» 695.95
Location de l'épidiascope	» 15.—	
Administration :		
Séances, convocations	Fr. 215.35	
Correspondance et bureau	» 247.22	
Imprimés	» 101.30	» 563.87
Traitements		» 1545.30
Cotisations Soc. Acad. et Protect. Nature		» 96.60
Assurance incendie		19.75
Divers	63.20	» 228.20
Solde passif	» 732.52	
	<hr/> Fr. 8473.67	<hr/> Fr. 8473.67

Bilan au 31 décembre 1941.

	<i>Actif.</i>		<i>Passif.</i>
Caisse	Fr. 83.65	Capital disponible	Fr. 1978.—
Chèques postaux	» 421.45	Capital inaliénable	» 89883.20
B.C.V., compte courant	» 492.85		
B.C.V., livret de dépôts	» 2156.25		
Titres	» 88707.—		
	Fr. 91861.20		Fr. 91861.20

Evolution de la fortune de la Société en 1941.

Capital au 31 décembre 1940	Fr. 86186.22		
Plus-value sur titres	» 6407.50		
Déficit de l'exercice 1941		Fr. 732.52	
Capital au 31 décembre 1941		» 91861.20	
	Fr. 92593.72	Fr. 92593.72	

Le président présente ensuite le

Rapport du Comité des Fondations Louis Agassiz et François-A. Forel pour 1941.

Fonds Louis Agassiz. — Bilan au 31 décembre 1941.

	<i>Actif.</i>		<i>Passif.</i>
Livret de dépôt B.C.V.	Fr. 2441.95	Revenus disponibles	Fr. 592.45
Titres	» 18380.—	Capital	» 20229.50
	Fr. 20821.95		Fr. 20821.95

Un subside de 700 fr. a été versé en 1941 à la Société vaudoise des Sciences naturelles pour ses publications.

Le livret de Caisse d'Epargne qui figurait encore au dernier bilan a été soldé en avril 1941 et ce solde porté au crédit du livret de dépôt de la Banque cantonale vaudoise.

Fonds F.-A. Forel. — Bilan au 31 décembre 1941.

	<i>Actif.</i>		<i>Passif.</i>
Livret de dépôts B.C.V.	Fr. 2135.25	Revenus disponibles	Fr. 392.25
Titres	» 12290.—	Capital	» 14033.—
	Fr. 14425.25		Fr. 14425.25

Les subsides suivants ont été accordés en 1941: à M. le professeur L. Déverin, pour accessoires d'une lampe à vapeurs de mercure, 300 fr.; à la Société vaudoise des Sciences naturelles, 100 fr. pour ses publications.

M. H. Wellauer donne lecture du rapport de la Commission de vérification.

Rapport de la Commission de vérification des comptes.

Réunie au local de la Société le 25 février 1942, la Commission de vérification des comptes, en l'absence de M. Girardet, excusé, a procédé au contrôle des comptes de la Société pour l'année 1941.

Après examen général et divers pointages, les soussignés ont reconnu l'exactitude des comptes et la concordance entre les pièces justificatives et les écritures.

Les comptes des Fondations L. Agassiz et F.-A. Forel ont été reconnus exacts.

La Commission exprime donc ses remerciements à MM. P. Javet, trésorier, et M. Bouët, secrétaire-comptable, pour la bonne tenue des comptes. Elle vous propose :

1. de ratifier les comptes de 1941;
2. d'en donner décharge au Comité;
3. de donner décharge à la Commission de son mandat.

Les vérificateurs (*signé*) : H. WELLAUER, H.-A. GUÉNIN.

L'assemblée adopte les conclusions des rapporteurs et approuve les comptes de 1941.

Communications scientifiques.

D. Aubert. — *Présentation de la carte géologique de la Vallée de Joux* (av. projections).

M. Bersier adresse ses félicitations à M. Aubert, puis le président donne lecture d'une lettre de M. le prof. Gagnebin, qui prie d'excuser son absence ainsi que celle de M. Lugeon; ces deux messieurs tiennent à rendre hommage au beau travail accompli par M. Aubert.

G. Défago. — *Quelques maladies des tubercules de pomme de terre* (av. projections).

Séance du jeudi 19 mars 1942, à 20 h. 15.

Salle Tissot.

Présidence: M. J. de Beaumont, président.

Le procès-verbal de l'assemblée générale du 4 mars est lu et adopté.

Candidature. — M. André Netter, pharmacien à Lausanne, présenté par MM. de Beaumont et Cosandey.

Communications scientifiques.

A. Barbey. — *Autour des ravageurs du Peuplier* (avec projections).

P. Bevey. — *Observations sur la biologie et les dégâts d'une Tordeuse du Peuplier: Semasia neglectana* (av. projections).

(Paraîtra dans le *Bulletin*.)

J. Regamey. — *Le traitement du cancer de la souris; recherches effectuées au Centre anticancéreux romand* (avec projections).

(Paraîtra dans le *Bulletin*.)

M. Faes ajoute quelques remarques à propos de ce dernier exposé.

Séance du mercredi 22 avril 1942, à 17 h.

Salle Tissot.

Présidence: M. J. de Beaumont, président.

Le procès-verbal de la séance du 19 mars est lu et adopté.

Décès. — M. Fritz Sarasin, membre d'honneur de la Société depuis 1906, est décédé le 23 mars dernier.

Admission. — M. André Netter présenté dans la dernière séance est admis dans la Société.

Communications scientifiques.

S. Aubert. — *La végétation des lisières à la Vallée de Joux* (travail présenté par M. D. Aubert). (Paraîtra dans le *Bulletin*.)

M. Maillefer se réjouit de voir M. Aubert apporter une nouvelle contribution à l'étude de la flore vaudoise.

J. de Beaumont. — *Contribution à l'étude des Psoques de la faune suisse* (avec projections). (Paraîtra dans le *Bulletin*.)

M. Linder pose une question à l'orateur.